

LA TRADUCTION DES NOMS PROPRES D'ASTÉRIX EN ROUMAIN

Lect. univ. dr. Iuliana-Anca MATEIU
Universitatea Babeş-Bolyai Cluj-Napoca

Abstract: *In this article we analyze the ways of translating the proper names used in the French comic book series Asterix. We work on a corpus comprising six original volumes and their translations in Romanian by three publishing houses (Egmont, Arthur, Art). Apart from real proper names, most of them toponyms or theonyms, which are either reported or basically adapted to the target language, the volumes contain mostly invented proper names based on wordplay for a comic effect. In most of the cases, the four translators of our corpus preserve the wordplay, even if they use sometimes just a functional equivalent or a different name more appropriated to its referent or even a cultural adaptation more impressive for a foreign reader.*

Keywords: *Asterix, comic series, proper names, translation, wordplay*

1. Introduction

À une époque où l'image/ l'audio-visuel vient détrôner le texte écrit et où les jeunes évitent les lectures qui demandent des efforts de concentration, les bandes dessinées (BD), qui allient texte et images, et parfois fantaisie et humour, représentent une possible échappatoire pour préserver, voire cultiver leur intérêt pour la lecture.

Aussi la publication de bandes dessinées devrait-elle être encouragée et leur traduction aussi, surtout dans une langue comme le roumain où ce genre n'est pas trop cultivé.

Malgré le fait qu'elles soient considérées comme relevant de la paralittérature, autrement dit comme un genre littéraire facile, la traduction des BD suppose au moins autant de responsabilité et de créativité et, par conséquent, mérite autant de respect que la traduction de « la vraie littérature ».

Le défi suprême dans la traduction des bandes dessinées est considéré la série *Astérix*, « car il s'agit d'une série qui réunit toute une panoplie de difficultés culturelles (clichés, références à la littérature, à l'histoire, à l'art, au cinéma...) et linguistiques (jeux de mots, noms propres, accents...), que l'on retrouve rarement concentrées avec une telle densité dans d'autres séries... »¹

Créée en 1959 par le scénariste français René Goscinny et le dessinateur français Albert Uderzo, la série *Astérix* compte, en octobre 2023, 40 tomes et a été traduite en 117 langues et dialectes, les ventes totales s'élevant à 393 millions d'exemplaires, ce qui en fait la seconde bande dessinée la plus vendue dans le monde après le manga *One Piece*. Les plus réussis sont les premiers 24 albums signés par Goscinny et Uderzo, jusqu'à la mort de Goscinny.

¹ Sinagra, Nathalie, « Traduire Astérix : Atouts et contraintes » in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet éd., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, p. 182.

Le succès mondial de la série est expliqué par Nicolas Rouvière, auteur des ouvrages *Astérix ou les lumières de la civilisation* et *Astérix ou la parodie des identités*, en ces termes : « Il y a une part d'universalisme assez évident, dans la défense de valeurs démocratiques face à un État autoritaire expansionniste, comme le représente l'Empire romain dans la série. Il y a vraiment aussi un idéal de l'intercommunication entre les cultures, avec cette idée : "ce qui nous rassemble est plus fort et plus fondamental que ce qui nous sépare", comme les stéréotypes culturels qui peuvent apparaître superficiels et qu'on arrive toujours à dépasser, quels que soient les obstacles culturels et linguistiques. Et puis, il y a des choses vraiment fondamentales dans Astérix qui questionne la frontière entre la civilisation et la barbarie, entre la raison et la folie. Nous sommes toujours le barbare de l'autre, dans une forme de méconnaissance et d'incompréhension. Les héros, en particulier Obélix, font l'aventure de l'altérité, apprennent quelque chose de l'autre et à dépasser des réflexes ethnocentriques. Nous avons donc là un fond de valeurs à la fois bienveillant, démocratique, anti-impérialiste qui permet de susciter une grande sympathie de la série à travers le monde. »²

2. Traductions d'*Astérix* en roumain

Les traductions en roumain d'*Astérix* sont peu nombreuses et sont parues assez tard, ce qui prouve le peu d'intérêt des maisons d'édition roumaines pour une création incontournable de la culture européenne.

Les premiers six volumes ont été traduits dans les années '90 jusqu'en 2000 pour la filiale roumaine de la maison d'édition danoise Egmont³. Le nom du traducteur du premier volume, *Asterix eroul galilor* (1994), n'est même pas mentionné. Les autres traductions sont signées alternativement par Doina Rodina et par Liana Mihailovici.

Une seconde série de 6 traductions paraît au groupe éditorial Art, dans la collection Grafic, depuis 2017 et jusqu'à présent. Les quatre premières sont signées par Ioana Pârvolescu, les deux dernières, par Ileana Cantuniari.

	Éditeur Dargaud (original)	Groupe éditorial Egmont	Groupe éditorial Art
1	<i>Astérix le Gaulois</i> , 1961 R. Goscinny, A. Uderzo	<i>Asterix eroul galilor</i> , 1994, traducteur pas mentionné	<i>Asterix, viteazul gal</i> , 2017, Ed. Arthur, trad. Ioana Pârvolescu
2	<i>La Serpe d'or</i> , 1962, R. Goscinny, A. Uderzo	<i>Asterix și Cosorul de aur</i> , 1995, trad. Doina Rodina	<i>Asterix : Cosorul de aur</i> , 2018, Ed. Arthur, trad. Ioana Pârvolescu
3	<i>Astérix et les Goths</i> , 1963, R. Goscinny, A. Uderzo	<i>Asterix și goșii</i> , 2000, trad. Liana Mihailovici	<i>Asterix și goșii</i> , 2018, Ed. Arthur, trad. Ioana Pârvolescu
4	<i>Astérix gladiateur</i> 1964,	<i>Asterix gladiator</i> , 1996,	<i>Asterix gladiator</i> , 2022, Ed. Art,

²Grossin, Benoît, [Le succès mondial d'Astérix: "D'abord un héros européen qui parle à la classe moyenne cultivée européenne"](http://radiofrance.fr) (radiofrance.fr)

³« Pour les éditions étrangères, Dargaud, l'éditeur de la série, s'est associé avec les plus grandes maisons d'édition d'Europe et surtout avec Egmont du Danemark, un vrai empire éditorial, ayant des filiales dans tous les pays scandinaves et dans l'Europe de l'Est.(Dodo Niță, « De șase ori în România », in *Suplimentul de cultură*, nr. 249, n. trad.).

	R. Goscinny, A. Uderzo	trad. Doina Rodina	trad. Ioana Pârvulescu
5	<i>Le Tour de Gaule d'Astérix</i> , 1965 (janvier), R. Goscinny, A. Uderzo		<i>Asterix și Turul Galiei</i> , 2022, Ed. Art, trad. Ileana Cantuniari
6	<i>Astérix et Cléopâtre</i> 1965 (juillet), R. Goscinny, A. Uderzo	<i>Asterix și Cleopatra</i> , 1994, trad. Doina Rodina	
7	<i>Le Combat des chefs</i> , 1966, R. Goscinny, A. Uderzo	<i>Bătălia dintre șefi</i> , 2000, trad. Liana Mihailovici	
8	<i>Astérix et la Transitalique</i> 2017 Jean-Yves Ferri, Didier Conrad		<i>Asterix și Transitalica</i> , 2022, Ed. Art, trad. Ileana Cantuniari

3. Témoignages et recherches sur les traductions de la série *Astérix*

Les études sur la traduction d'*Astérix* mentionnent parmi les difficultés majeures la traduction des noms propres, très nombreux dans la série et relevant d'un jeu de mots.

Les traducteurs mêmes le font aussi à différentes occasions. Par exemple, Anthea Bell, la traductrice en anglais de la plupart des albums de la série *Astérix*, déclare, dans la conférence plénière donnée en ouverture du colloque international *Le Tour du monde d'Astérix. Lectures, traductions, interprétations* organisé à l'Université de la Sorbonne Nouvelle en 2009 :

« [...] évidemment, c'est dans l'humour que réside l'intérêt principal d'*Astérix*. Ce sont les plaisanteries, les jeux de mots, les calembours qui font à la fois la difficulté et le plaisir de ces traductions. Comme traductrice, cela va sans dire, il me faut admettre que c'est là aussi que se trouvent les problèmes... Pour commencer, il y a les noms, presque quatre cents à la date d'aujourd'hui.»⁴

Annie Collognat, la traductrice en latin du dernier *Astérix* scénarisé et dessiné par Uderzo, *Le Ciel lui tombe sur la tête*, souligne elle aussi la difficulté de préserver le sens et la forme dans la traduction des noms propres basés sur des jeux de mots et la nécessité de faire un choix parfois.

En racontant sa négociation de la stratégie de traduire de tels noms propres avec l'éditeur de la série, elle décrit aussi le processus de la traduction et les attentes mêmes de l'éditeur d'*Astérix* :

« L'éditeur souhaitait en effet que les noms des personnages soient également traduits pour que le jeu de mots qui les constitue fasse sens aussi dans la langue concernée, à l'exception d'*Astérix* et *Obélix*, considérés comme intouchables en tant que héros emblématiques.»⁵

Mais, alors que l'agence spécialisée que l'éditeur consulte pour vérifier la qualité des traductions suggérait des calques sur le français, la traductrice considérait que

⁴Anthea Bell, « *Astérix chez les anglophones* », in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet dir., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011.

⁵Collognat, Annie, « Jeux et enjeux dans la traduction en latin du dernier *Astérix* », in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet dir., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, Publication sur Open Edition Books : 24 juillet 2018, p. 9 (en ligne).

« ces transpositions trop littérales manquaient précisément de l'humour qu'elles devaient conserver pour un lecteur averti »⁶ et qu'il valait mieux garder l'esprit plutôt que la lettre de l'original.

Finalement, elle a été autorisée à « inventer des noms tout autres pourvu qu'ils cadrent avec les personnages »⁷.

D'ailleurs, la traduction de l'album est complétée par une annexe⁸ où la traductrice explique les noms propres qu'elle a inventés, lesquels jouent sur des expressions latines (cf. *Notabenix*, traduction d'*Idéfix* < *Nota bene*; *Manumilitarix*, traduction d'*Abraracourcix* < *manu militari*; *Mutatismutandix*, traduction de *Cetautomatix* < *Mutatis mutandis*) ou sur d'autres références culturelles (cf. *Armavirumquecanis*, traduction d'*Assurancetourix* < *Arma virumque cano*, premier vers de *l'Énéide* de Virgile), tout en correspondant au caractère ou bien à l'aspect physique des personnages.

Klaus Jöken, le traducteur en allemand des albums d'*Astérix* depuis *Le Ciel lui tombe sur la tête*, déclare que la seule consigne qu'il respecte dans la traduction des noms des personnages est qu'ils soient rigolos, « que ce soit dans la même gamme que dans la version française » et, « [q]uand ça marche, il faut rester près de l'original.[...] Il ne faut pas que ça soit farfelu et que l'on change tout. »⁹

Par contre, les premières traductions allemandes d'*Astérix*, que Jöken qualifie de « désastreuses », avaient changé le sens de la BD : tout y avait été germanisé et transformé en instrument de propagande d'extrême-droite, depuis les personnages qui portaient des noms allemands rappelant des hommes politiques ou des idéologies (*Astérix* reçoit le nom de *Siggi*, diminutif du héros germanique Siegfried; *Obélix* est appelé *Babarras* (*barras* voulant dire *militaire*); *Panoramix* devient *Konradin*, référence transparente au chancelier allemand Konrad Adenauer; le nom du druide *Septantesix* se transforme en *Franzjosefix*, c'est-à-dire Franz-Josef Strauß, le Premier ministre de l'Union chrétienne sociale en Bavière, etc.), et jusqu' au cadre spatio-temporel des aventures qui était présenté comme un territoire désigné comme *Germania* et séparé en deux parties (les deux Allemagnes : la RDA et la RFA) par un mur. Le village sans nom de l'original français (le village d'*Astérix*) devenait dans ces traductions *Bonnhalla*, facilement reconnaissable comme la capitale de la RFA¹⁰. Pour cette raison, Gosciny et Uderzo ont retiré les droits de publication à la maison d'édition Kauka et ont pris l'habitude de vérifier les traductions en les faisant retraduire en français.

Les recherches sur la traduction des noms propres d'*Astérix* identifient tant des difficultés formelles, dues à la fréquence des jeux de mots basés sur l'homophonie, que des difficultés liées au contenu, aux références culturelles inscrites dans les noms propres inventés.

⁶ idem, p. 10.

⁷ idem, p. 10.

⁸ Uderzo, Albert, *Caelum in caput ejus cadit*, trad. Anna Coloniata Fuxeana, Paris : Albert René, 2007, p. 49.

⁹ Behar, Nicolas, Lachasse, Jérôme, "*Astérix*": dans les coulisses de la traduction allemande de la BD (bfmty.com)

¹⁰ Kaidl, Klaus, « *Astérix* le Germanique : les premières traductions d'*Astérix* en Allemagne », in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet dir., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, Publication sur Open Edition Books : 24 juillet 2018, p. ??

Ainsi, par exemple, Catherine Delesse¹¹ ou Grégory Bonnarens¹² signalent la difficulté d'exploiter, en anglais, respectivement en néerlandais, les mêmes procédés pour faire de l'humour que dans la langue source (l'homophonie si fréquente en français).

Dans une analyse de la traduction des noms de personnages d'*Astérix* en espagnol, Renaud Cazalbou remarque/ reconnaît, à son tour, que le traducteur doit « rendre compte de jeux de mots qui n'ont pas été faits pour sa langue, pour ses mots à lui [...] car les calembours d'*Astérix* sont avant tout faits par et pour des Français. Ils s'appuient bien souvent sur des réalités françaises, sont mis en oeuvre à partir de réalités phonologiques et phonétiques françaises »¹³.

En fait, la traduction des noms propres se fait différemment selon le type de nom propre : réels vs. inventés.

En analysant les traductions en anglais, C. Delesse (2011) identifie plusieurs situations :

a. Les noms propres attestés sont adaptés phonétiquement et graphiquement. Il s'agit de toponymes latins comme *Lugdunum*, *Massilia*, *Londinium* ou bien d'anthroponymes créés à partir de noms attestés tels que *Gracchus Sextilius*, *Claudius Quintilius*, *Caligula Minus*.

b. Certains noms propres réels ont un équivalent dans la langue cible : *Jules César* sera traduit par *Julius Caesar*, *Cléopâtre* par *Cleopatra*, *Alexandrie* par *Alexandria*, *Athènes* par *Athens*.

c. Les noms des personnages principaux *Astérix* et *Obélix*, ainsi que les toponymes *Aquarium* et *Laudanum*, inventés à partir des noms communs dont la graphie et le sémantisme sont très semblables, voire identiques dans les deux langues (*astérisque/ asterisk*, *obélisque/ obelisk*, *aquarium*, *laudanum*) sont eux aussi adaptés phonétiquement et graphiquement à l'anglais.

d. Par contre, le cas le plus fréquent est celui des noms propres inventés par concaténation, qui produisent un effet comique et de connivence. Les traducteurs se concentrent sur la préservation de l'effet comique, en inventant de nouveaux jeux de mots qui gardent ou non une partie du nom de l'original et une finale qui évoque l'appartenance ethnique du personnage: *Caius Bonus* est traduit en anglais par *Crismus Bonus* qui fait penser à *Christmas Bonus*; *Babaorum* par *Totorum* qui fait penser à *tot of rum* « la ration de rhum distribuée à chaque marin à midi », *Abraracourcix* par *Vitalstatistix*, *Encorutilfaluquejelesus* par *Poisonus Fungus*, etc.

e. Lorsque les noms inventés sont motivés par des caractéristiques des personnages (âge, caractère, apparence physique), les traducteurs proposent un équivalent sémantique: *Agecanonix* est traduit par *Geriatric*, *Cetautomatix* par *Fulliautomatix*.

f. Il arrive même que la traduction anglaise propose des noms propres motivés là où le français comporte des noms arbitraires (cf. *Unhygienix* convient mieux qu'

¹¹ Delesse, Catherine, « Les noms propres dans la série Astérix et leur traduction anglaise », *Palimpsestes* [Online], Hors série , 2006, pp. 297-315, URL: <http://journals.openedition.org/palimpsestes/1067>

¹² Bonnarens, Gregory, (99+) [L'esprit gaulois: la traduction de l'humour dans l'album d'Astérix "Le Bouclier arverne" | Gregory Bonnarens - Academia.edu](#)

¹³ Cazalbou, Renaud, « Traduire dans les marges ou comment rendre les noms des personnages d'Astérix en espagnol ? », *Reflexos* [En ligne], 6/ 2023, URL : <http://interfas.univ-tlse2.fr/reflexos/1337>

Ordralfabétix au poissonnier du village gaulois qui vend du poisson pas frais, *Instantmix* semble plus adéquat que *Plaintcontrix* au Gaulois installé comme bistrotier à Rome).

Cette adaptation des noms aux personnages qui les portent à l'occasion de la traduction est signalée aussi par Grégory Bonnarens¹⁴ à propos de la traduction de l'album *Le Bouclier arverne* en néerlandais.

L'analyste des traductions en turc de trois albums d'*Astérix*, Suna Timur Ağildere¹⁵, souligne une autre difficulté liée plutôt au contenu, les multiples allusions culturelles qui ont le but de créer une complicité ludique avec le lecteur, mais qui ne peuvent pas être comprises par le public cible à cause d'un contexte socio-culturel différent.

La solution trouvée par les traducteurs turcs a été l'adaptation par le remplacement des allusions culturelles propres à la langue d'origine par des allusions typiquement locales, en prenant garde de transmettre le même effet humoristique. Par exemple, le nom du journal lu par un Égyptien dans *Astérix et Cléopâtre, Pharaon Soir*, qui est une allusion à *France Soir* et une référence à l'Égypte aussi, est traduit en turc par adaptation, par le nom propre *Nil-liyet* créé à partir du nom réel d'un journal turc, *Milliyet*, dont on remplace la première partie par le nom propre *Nil*, du fameux fleuve de l'Égypte où se déroulent les aventures des protagonistes.

Les analyses des traductions d'*Astérix* en roumain, assez peu nombreuses, comme les traductions d'ailleurs, traitent de la traduction des noms propres de façon assez succincte.

Dans un article où elle veut « mettre en évidence l'impact positif de la communication multimodale [...] sur la réception d'un chef-d'oeuvre de la (para)littérature écrite, mais aussi sur l'affinement d'une pratique professionnelle, à savoir la traduction. », Simona Manolache¹⁶ compare la traduction des deux versions roumaines imprimées du premier album de la série (*Asterix eroul galilor*, Egmont, 1994 et *Asterix, viteazul gal*, Arthur, 2017 et 2021) avec le doublage du dessin animé correspondant, assuré par Empire Video Production et avec les deux vidéos accessibles sur Youtube, *Asterix Galul* (épisodes 1 et 2), comprenant les vignettes de la BD accompagnées de la lecture artistique faite par Gabi Costin, acteur à Teatrul Mic de Bucarest.

À cette occasion, elle remarque que le dessin animé et la vidéo-lecture utilisent une traduction faite non pas à partir de l'original français, mais à partir de la traduction anglaise d'*Astérix*.

L'exemple qu'elle utilise pour illustrer cet aspect, c'est justement la traduction des noms propres des personnages principaux. Si dans les versions imprimées, les noms *Astérix*, *Obélix* et *Panoramix*, inventés à partir de mots transparents pour les Roumains, sont transposés tels quels, après une légère adaptation orthographique, *Abraracourcix* et *Assurancetourix* sont traduits, le premier, presque mot à mot (*Brașcurtarix* dans l'édition Egmont/ *Brașcurturix* dans l'édition Arthur), le second, par un nom tout à fait

¹⁴ Bonnarens, 2019, p. 25

¹⁵ Timur Ağildere, Suna, « Astérix chez les Turcs ou le traducteur créateur », in *Synergies Turquie*, n° 2, 2009, pp. 205-213.

¹⁶ Manolache, Simona, « La communication multimodale à l'appui de la traduction », *ANADISS. Revue du centre de recherche Analyse du discours*, 33(I), 2022, pp. 33-34.

différent (*Cacophonix*) auquel l'auteur de l'analyse préfère *Cascofonix*¹⁷. Dans le doublage, *Panoramix* est rendu par *Getafix*, qui, prononcé à la roumaine, n'a aucune chance de rappeler l'expression anglaise qui est à son origine, *to get a fix* et reste opaque. De la même façon, *Abraracourcix* est rendu par *Tonabrix* inventé à partir de l'expression anglaise *like a ton of bricks* qui signifie « avec force, avec autorité ». Manolache considère même qu' : « Il est possible que ce nom – court et sonore, plus facile à prononcer que *Braşcurtarix*, plus proche, du point de vue du sens, de l'original et évoquant, de surcroît, l'expression roumaine *a tuna și-a fulgera* qui indique la colère – soit perçu comme plus expressif pour les nouvelles générations anglophiles.»¹⁸ *Assurancetourix* est traduit toujours par un nom inventé à partir du mot anglais *Stophemusix*, qui provoque le rire, mais qui efface complètement le syntagme *assurance tous risques*, lequel fait penser au désastre phonique, voire matériel, produit par le barde chaque fois qu'il se met à chanter.

Le renforcement mutuel des deux types de traductions nous semble cependant contestable, car la traduction pour les médias audiovisuels ignore l'original et se contente de reprendre des noms anglais qui deviennent opaques en roumain et perdent aussi leur effet comique.

Dans une étude publiée en 2023¹⁹, Cristina Varga analyse les traductions en roumain d'*Astérix* dans la perspective de la théorie d'Eugenio Coseriu concernant les limites de la traduction des usages « non-canoniques » des signes linguistiques dans les bandes dessinées.

À propos des noms propres de la série *Astérix*, elle souligne qu'ils relèvent d'une « onomastique imitative »²⁰ : ils ont une sonorité qui nous permet d'identifier les personnages qui les portent comme appartenant à un certain peuple (les noms des Gaulois finissent en *-ix* comme le nom attesté *Vercingétorix*, les noms des Romains en *-us* comme les noms historiques *Augustus* ou *Claudius*, les noms des Goths en *-ic* comme *Teodoric*).

Vu que l'onomastique imitative a une contribution essentielle à la création de l'humour de la série de bandes dessinées, les traducteurs s'efforcent de la préserver, quelle que soit la stratégie de traduction qu'ils utilisent : le report (*Zerøgluten*, *Betâcårøten*, *MadMax*, *EcoTax*), l'adaptation graphique (*Isteric*, *Periferic*, *Teleferic*), la traduction des noms formés par agglutination (*Tiketdbus* > *Biletdbus*, *Milexcus* > *Multscuzenus*, *Passmoilcric* > *Dămiuncric*), l'adaptation du nom en gardant le contenu sémantique de base (*Marcus Sacapus* > *Puricosus*, *Caius Marchéopus* > *Caius Deocazius*), la création d'un nom sans aucun rapport avec le nom original (*Faismoiducuscus* > *Trurlitrurlus*, *Coudetric* > *Cușoric*, *Pasdfric* > *Semisferic*, *Nonantesix* > *Numerabilix*,), l'emprunt d'une traduction étrangère (*Assurancetourix* serait traduit par emprunt de la version anglaise *Cacophonix*, *Cétautomatix*, par la version allemande *Automatix*).

Lors de l'analyse, Varga signale certains choix traductologiques discutables et reconnaît comme l'élément le plus important de l'étude de Coseriu l'idée de « limite de la traduction », qui définit « la situation où, quelque compétent et culte que soit le

¹⁷ Peut-être en raison de la double allusion aux casques de protection phonique et à un type d'assurance (*casco*) nécessaires pour se protéger contre les dégâts provoqués par le barde.

¹⁸ Manolache, Simona, 2022, p. 38.

¹⁹ Varga, Cristina, „Eugeniu Coșeriu - Utilizări "necanonice" ale limbii în benzile desenate și traducerea acestora în română”, in *Caietele Sestil Pușcariu*, VI, 2023, Cluj-Napoca, pp. 524-540.

²⁰ Varga, 2023, p. 530.

traducteur, celui-ci doit céder devant les limites imposées par les possibilités expressives de la langue d'arrivée et l'acceptation du fait que, dans de telles situations, une partie du sens du texte source peut se perdre. »²¹

4. Objet et corpus

Dans notre article, nous nous proposons d'analyser, sur un corpus plus riche et de façon plus détaillée, les traductions en roumain des noms propres d'*Astérix*, lesquels sont, pour la plupart, porteurs de sens et de références culturelles, participant de la visée humoristique et de connivence de la série de bandes dessinées.

Le corpus que nous avons étudié est composé des noms propres utilisés dans les albums suivants:

	Dargaud	Egmont România	Grup editorial Art
1	<i>Astérix le Gaulois</i>	<i>Asterix eroul galilor</i>	<i>Asterix, viteazul gal</i>
2	<i>La Serpe d'or</i>		<i>Asterix : Cosorul de aur</i>
3	<i>Astérix et les Goths</i>	<i>Asterix și goții</i>	<i>Asterix și goții</i>
4	<i>Astérix gladiateur</i>		<i>Asterix gladiator</i>
5	<i>Le Tour de Gaule d'Astérix</i>		<i>Asterix și Turul Galiei</i>
6	<i>Astérix et Cléopâtre</i>	<i>Asterix și Cleopatra</i>	

5. Analyse du corpus

Selon leurs référents, les noms propres relèvent de plusieurs catégories : des toponymes (ici, les noms de certaines régions de la Gaule, des camps romains, des villes où voyagent les protagonistes), des théonymes (les noms des déités invoquées par les personnages), des anthroponymes (les noms des personnages de différentes ethnies), des ergonymes (des noms d'entreprises : auberges, entreprise de dépannage, etc. et des noms de marques).

5.1. La traduction des toponymes

5.1.1. Les toponymes réels

Les premiers toponymes qui apparaissent dans tous les albums de la série figurent sur la carte et dans le petit texte par lesquels s'ouvre chaque album et qui servent à situer l'histoire racontée dans l'espace et dans le temps (dans cette partie de la Gaule qui correspondait aux territoires actuels de la France, de la Belgique, du Luxembourg et d'un coin de la Suisse, en l'an 50 avant Jésus Christ) et qui fournissent au lecteur une première clé d'interprétation de la bande dessinée. D'un côté, les lettres utilisées sur la carte sont des capitales romaines qui évoquent la période du latin classique, de l'autre côté, les mots sont en français moderne. Ce jeu aux anachronismes indique, dès le départ, que le récit ne comprend pas toujours des réalités historiques factuelles, que l'histoire gallo-romaine n'est qu'un prétexte pour faire de l'humour et pour commenter les réalités actuelles.

Apparaissent ainsi sur la carte:

a. les noms en français des parties de la Gaule telle qu'elle a été divisée par les Romains : *Gaule Celtique, Gaule Belgique, Gaule Aquitaine* et *Province Romaine*;

²¹ Varga, 2023, p. 538, n. trad.

b. le nom en français d'un territoire du nord-ouest dont les limites ne sont pas connues avec exactitude de nos jours : *Armorique*

c. le nom *Lutèce*, d'une ville gallo-romaine qui deviendra plus tard Paris. Celui-ci constitue un repère spatial qui aide le lecteur à interpréter les autres éléments de la carte.

Dans l'original, le nom de *Gaule* apparaît une seule fois, au centre de la carte, écrit avec des caractères plus grands que tous les autres. À l'endroit correspondant à chaque partie de la Gaule d'Astérix sont écrits en italiques, plus petits, les adjectifs *Celtique*, *Belgique* et *Aquitaine*, lesquels se rapportent au nom de *Gaule*. Cela signifie que *Gaule* connaît un double emploi : comme nom propre qui désigne toute la région et comme partie des noms propres composés qui désignent les différentes parties de la région (*Gaule Celtique*, *Gaule Belgique*, *Gaule Aquitaine*). La traduction de ces toponymes est la même dans tous les albums du même groupe éditorial, mais diffère d'un groupe éditorial à l'autre.

Dans les traductions roumaines parues à la maison d'édition Egmont, ces toponymes français sont traduits non pas en roumain, mais en latin. L'équivalent latin de *Gaule*, *Gallia* y apparaît deux fois : 1. écrit avec des caractères plus grands que tous les autres et centré sur la carte pour signifier que c'est le nom de la région et 2. dans un nom propre composé (*Gallia Narbonensis*) par lequel on traduit le nom propre *Province Romaine*.

Alors que les traductrices auraient pu opter pour des adjectifs latins (*Celtica*, *Belgica*, *Aquitana*/*Aquitonica*/*Aquitansis*) qui déterminent *Gallia*, elles traduisent les noms des parties de la Gaule de façon tout à fait inconséquente :

- par un nom propre composé en latin, qui inclut le nom de la région (*Gallia Narbonensis*), doublé d'ailleurs d'une traduction-explication en roumain, mise entre parenthèses (*Provincie romană*),
- par un nom propre gaulois : *Aremorica*,
- par des noms propres latins simples : *Aquitania* et *Belgium*,
- par un nom latin à double valeur : adjectivale (cas où il déterminerait le nom *Gallia* en formant le nom propre composé *Gallia Celtica*) vs. substantivale (cas où il fonctionnerait comme un nom propre simple, *Celtica*, pareil à *Aquitania* et *Belgium*).

Selon les dictionnaires latin-français de Félix Gaffiot et latin-anglais de Charlton T. Lewis & Charles Short, *Belgium* dénomme une « partie de la Gaule Belgique, entre l'Oise et l'Escaut »²², « a part of Gallia Belgica, on both sides of the Somme, including the Belloraci, Atrebatas and Ambiani »²³, ce qui signifie que son choix comme traduction de *Gaule Belgique* n'est pas conforme à la réalité historique/ géographique décrite par le texte original.

En utilisant, d'une part, ces noms à part entière (*Aquitania*, *Belgium*), qui ne sont plus reliés à *Gallia* comme le sont dans l'original les adjectifs français *aquitaine*, *belgique* et *celtique*, et, d'autre part, le nom composé *Gallia Narbonensis* comme

²² Félix Gaffiot, *Dictionnaire Latin-Français* (1934), édition numérisée de 2016, gaffiot.fr - *Belgium*, s.v. *Belgium*.

²³ *A Latin Dictionary*. Founded on Andrews' edition of Freund's Latin dictionary, revised, enlarged, and in great part rewritten by. Charlton T. Lewis, Ph.D. and. Charles Short, LL.D. Oxford. Clarendon Press, 1879, s.v. *Belgium*.

traduction de *Province Romaine*, les traductrices semblent rater le sens même des choix de Goscinny et Uderzo : l'idée d'unité dans la diversité, de ressemblance des trois parties de la Gaule (exprimée par la mise en commun du nom *Gaule*), mais aussi de différence de cette autre partie de la Gaule (la Gaule Narbonnaise), conquise et romanisée plus tôt, devenue une vraie Province romaine.

Les traductions d'*Astérix* faites par Ioana Pârvulescu et Ileana Cantuniari pour les maisons d'édition Arthur et Art ne sont pas plus conséquentes en ce qui concerne les toponymes qui apparaissent sur la carte de Gaule et, occasionnellement, dans le déroulement du récit. Ainsi, le nom propre *Gaule* est traduit par son équivalent roumain *Galia*, alors que sur les trois adjectifs qui le déterminent (*celtique, belge, aquitaine*), les deux premiers sont traduits par des noms latins à double valeur (substantivale vs. adjectivale) *Celtica, Belgica*, le troisième étant traduit par un équivalent roumain vieilli (*Acvítania*) et le nom propre composé *Province Romaine* est transposé par un substantif commun avec adjectif, comme l'indique le choix d'une forme sans article (*Provincie Romană*) au lieu de la forme avec l'article défini *Provincia Romană* qui signifierait l'unicité du référent à la manière d'un nom propre. Le nom propre de cette partie de la Gaule où se situe le village d'*Astérix* est traduit par la forme latinisée (*Armorica*) du nom gaulois *Aremorica*. Rien ne justifie ces choix.

En ce qui concerne le nom propre *Lutèce*, il est traduit par son équivalent latin, *Lutetia*, dans les traductions Egmont et par son équivalent roumain, issu d'une adaptation orthographique, *Luteția*, dans les traductions Art.

En dehors des toponymes présents sur la carte de Gaule, Goscinny utilise plein d'autres, des noms réels, attestés de villes de Gaule ou d'ailleurs. Très peu d'entre eux sont utilisés en français et désignent des destinations d'*Astérix* et Obélix (*Rome, Alexandrie, Gésoscribate*) ou l'origine de certains personnages (*Tyr*). La grande majorité sont des noms latins de villes gauloises que parcourent *Astérix* et Obélix dans leur tour de Gaule. Pour faciliter leur compréhension par les lecteurs peu familiarisés avec les toponymes latins, ils sont traduits en français dans une sorte de note de bas de case. La traduction en roumain de ces toponymes se fait **par report** du nom latin et du nom français correspondant :

D'ici que l'alerte puisse être donnée, nous aurons peut-être le temps d'arriver à *Rotomagus*. **Rouen* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 10) > De acum până va fi dată alarma, poate vom avea timp să ajungem la *Rotomagus*. **Rouen* (*Astérix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 10)

Nous approchons de notre prochaine étape : *Durocortorum*. **Reims* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 10) > Ne apropiem de următoarea noastră etapă, *Durocortorum*. **Reims* (*Astérix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 17)

Divodurum c'est le nom de la ville! C'est à l'est! **Metz* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 21) > *Divodurum*, asta e numele orașului! Spre est! **Metz* (*Astérix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 21)

Nous nous rattraperons à *Lugdunum*, notre prochaine étape. **Lyon* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 23) > Ne luăm revanșa la *Lugdunum*, următoarea noastră etapă. **Lyon* (*Astérix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 23)

Et dans la ville d'*Aginum* **Agen* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 37) > Iar în orașul *Aginum*... **Agen* (*Astérix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 37)

Dans la grande ville de *Burdigala*, on est déjà au courant de la sensationnelle capture. **Bordeaux (Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 41) > În marele oraș *Burdigala*, oamenii sunt deja cu curent cu senzaționala captură... **Bordeaux (Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 41)

Il arrive aussi qu'un toponyme latin ne soit pas traduit en français et qu'il soit **mal reporté** en roumain ou qu'il soit même **omis** :

Oui, mon cher, j'ai trouvé cette serpe à cran d'arrêt chez un petit marchand de *Dariorigum*²⁴! (*Astérix et les Goths*, p. 10) >

Da, dragul meu, am găsit cosorul ăsta rabatabil la un mic neguțator din *Dariogirum*. (*Asterix și goții*, Arthur, Pârvulescu, p. 10)

Da, dragul meu, am găsit cosorul ăsta într-un magazin de vechituri. (*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 10)

Lorsque le nom français a un correspondant en roumain, il est **traduit par ce correspondant** :

Et maintenant, au triple galop vers notre prochaine étape : *Nicae*! **Nice (Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 28) > Iar acum la triplu galop spre următoarea noastră etapă, *Nicae*! **Nisa (Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 28)

Nous pouvons nous diriger vers notre prochaine étape : *Massilia*. **Marseille (Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 29) > [...] ne putem îndrepta spre următoarea etapă : *Massilia*. **Marsilia (Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 29)

Ces correspondants sont issus d'« acclimatations phonétiques et graphiques qui ont tendance à porter sur des noms à haute fréquence dans les échanges entre les deux communautés [...] »²⁵.

Le toponyme français *Gésoscribate*, que Goscigny explicite dans une note de bas de case comme désignant *Le Conquet*, est **traduit en roumain par son étymon latin** *Gesoscribata*. Le nom français *Le Conquet* est reporté.

Oui, je suis le capitaine Changéledix de *Gésoscribate*. **Le Conquet (Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 43) > Da, sunt căpitanul Schimbădix din *Gesoscribata*. Mă reîntorc în Armorica de îndată ce-mi va fi descărcată corabia. **Le Conquet (Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 43)

Le nom latin de l'actuelle ville du Mans, *Suindinum*, n'est pas explicité par Goscigny, mais il est employé dans un contexte qui permet au lecteur français de le décoder correctement, à savoir dans l'évocation anachronique d'un événement qui fait la renommée de la ville depuis 1923 : *Les 24 du Mans*, une compétition automobile d'endurance d'une durée de 24 heures, l'une des trois courses les plus prestigieuses au monde avec le Grand Prix de Monaco et les 500 milles d'Indianapolis.

En respectant l'option de l'auteur, la traductrice roumaine ne fait que reporter ce nom latin, se fiant à la compétence culturelle des lecteurs pour décoder la référence.

À *Suindinum*, Astérix et Obélix ne trouvèrent pas à se loger, car c'était justement le jour de la grande course de chars à boeufs : *les 24 heures de Suindinum*. (*La Serpe*

²⁴*Dariorigum* serait, selon *Encyclopaedia Britannica*, le nom latin de *Vannes* ([1911 Encyclopædia Britannica/Vannes - Wikisource, the free online library](https://www.britannica.com/place/Vannes))

²⁵ M. Ballard, 2001, p. 29.

d'or, p. 10) > La *Suindinum*, Asterix și Obelix nu găsec unde să doarmă, căci e tocmai ziua marii întreceri de care cu boi : *cursa de 24 de ore de la Suindinum*. (*Asterix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 10)

5.1.2. Les toponymes inventés

Toujours sur la carte, sous une loupe qui signifie un zoom sur le nord de l'Armorique, on lit les noms de quatre camps romains (*Laudanum*, *Aquarium*, *Babaorum*, *Petibonum*) situés à proximité d'un village qui ne porte pas de nom propre, mais est désigné comme le *Village gaulois* et qui représente, en fait, le village des protagonistes. Ce sont des noms inventés dans un but humoristique : même s'ils ressemblent à des noms latins de par leur écriture en capitales romaines et de par leur terminaison latine *-um*, en réalité, sur les quatre noms, seulement deux sont attestés en latin et en français et en tant que substantifs communs : *aquarium* (en latin classique) et *laudanum* (en latin médiéval), les deux autres résultant de la concaténation de syntagmes français : *Babaorum* < *baba au rhum*, nom d'une pâtisserie assez connue et *Petibonum* < *petit bonhomme*. Ce qui nous permet de découvrir le jeu de mots, c'est la prononciation à la française des toponymes de la bande dessinée, car ils jouent justement sur l'homophonie.

La traduction en roumain de ces toponymes inventés se fait par des procédés différents qui correspondent à deux tendances opposées dans la traduction des noms propres : de *préservation de l'étrangéité*²⁶ du terme d'origine vs. d'*acclimatation*²⁷, dans un souci de ne pas produire un texte qui choque le nouveau lecteur par des sonorités inhabituelles, difficiles à prononcer.

Ainsi, le nom *Laudanum*, identique sur le plan graphique dans la langue de départ et dans la langue cible, connaît, dans toutes les traductions, une simple **assimilation phonétique**²⁸.

Le nom *Aquarium* est assimilé phonétiquement dans les traductions Egmont. Il est traduit en roumain, puis déguisé en nom latin par l'ajout de la finale *-um* (*Acvariu* + *-um*) dans les traductions Art.

Babaorum est assimilé phonétiquement dans les traductions Egmont, mais il devient opaque pour le lecteur. Par contre, dans les traductions Art, le syntagme français qui à l'origine du jeu de mots *Babaorum*/*Baba au rhum* est traduit par le nom roumain correspondant : *savarină*, qui sera lui aussi adapté au modèle latin des noms terminés en *-um* : *Savarinum*.

Le nom *Petibonum* qui joue sur l'homophonie avec *Petit Bonhomme* est traduit partiellement par un préfixe équivalent du point de vue sémantique, appartenant au langage courant (*petit* > *mini*²⁹) : *Minibonum* (dans les traductions Art) ou, au contraire, issu d'un langage de spécialité (*petit* > *parvi*³⁰) : *Parvibonum* (dans les traductions Egmont). La seconde partie du nom est conservée pour la résonance latine. Le problème

²⁶ Michel Ballard, *Le Nom propre en traduction*, Paris, Ophrys, 2001, p. 108.

²⁷ Michel Ballard, 2001, p. 114.

²⁸ Selon Michel Ballard cité par Catherine Delesse (2006), « l'assimilation phonétique et graphique qui tire le signe étranger vers la langue réceptrice [...] constitue, tout compte fait, le premier degré de la traduction du signifiant du nom propre, celui qui relève du caractère fondamental des langues, à savoir l'oralité ».

²⁹ *mini*- élément de composition signifiant « petit » qui sert à la formation de certains substantifs (Academia Română, Institutul de Lingvistică, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ediția a II-a, revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009, n.trad.).

³⁰ *parvi*- petit, réduit du latin *parvus* « petit, réduit » (Nicolae Andrei, *Dicționar etimologic de termeni științifici*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1987, n. trad.)

lié à cette traduction partielle est qu'elle provoque la perte du jeu de mots et aussi du réseau de signification constitué par les signifiés des noms communs transformés en noms propres, lesquels réfèrent à un espace où règnent : le calme et l'inactivité comme dans un aquarium, la prostration, comme celle due au rhum (de la baba au rhum) ou au laudanum (une préparation à base d'opium), la simplicité et la naïveté/ crédulité excessives comme celles d'un petit bonhomme³¹. Au-delà de l'évocation de la vie dans cet espace, les auteurs ridiculisent les groupes qui y habitent - des légions de l'armée romaine - car leur style de vie ne convient pas du tout à leur rôle : de conquérir ou de surveiller les derniers Gaulois libres.

Dans les traductions roumaines, seuls *Laudanum*, *Acvarium* et *Savarinum* fonctionnent encore à la manière des noms de la langue de départ, c'est-à-dire qu'ils construisent un réseau de signification, tout en amusant le lecteur qui y reconnaît des noms utilisés couramment comme substantifs communs.

5.2. La traduction des théonymes

Les théonymes présents dans notre corpus d'*Astérix* dénomment des déités celtiques, romaines et égyptiennes invoquées par les différents personnages dans toutes sortes de circonstances : pour être témoins de leur exaspération, d'une bonne ou mauvaise surprise, de leur impatience, de leur contentement, d'un engagement, d'une déclaration, d'une promesse, d'un jurement, etc.

Les traductions des théonymes récurrents sont conséquentes à l'intérieur d'un groupe éditorial et parfois elles coïncident (cf. *Toutatis* > *Tutatis*), parfois elles diffèrent d'un groupe éditorial à l'autre (cf. *Jupiter* > *Iuppiter* (Egmont) vs. *Jupiter* (Art)).

La plupart de ces théonymes sont tout simplement **adaptés phonétiquement et, parfois, graphiquement** à la langue cible :

Par Jupiter, ce sont ces Gaulois de malheur! (*La Serpe d'or*, p. 41) > *Pe Jupiter*, sunt galii ăia blestemați! (*Astérix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 41)

Par Apis! > *Pe Apis!* (*Astérix et Cléopâtre*, Egmont, Rodina, p. 36)

Saucisse? Préfet? Quel est ce charabia, *par Minerve?* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 36) > Cârnați? Prefect? *Pe Minerva*, ce păsărească mai e și asta? (*Astérix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 36)

Arrêtez, *par Mercure!* Le préfet mon maître se plaint du bruit. (*La Serpe d'or*, p. 27) > Opriți-vă, *pe Mercur!* Stăpânul meu, prefectul, se plânge de gălăgie. (*Astérix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 27)

Par Apollon!!! Encore vous! (*La Serpe d'or*, p. 38) > *Pe Apolo!* Iarăși voi! (*Astérix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 38)

³¹*bonhomme* - Homme simple, peu avisé, qui se laisse dominer et tromper [...] *Un petit bonhomme* se dit d'un Petit garçon. (*Dictionnaire de l'Académie française*, 8e édition); *bonhomme* - I. subst. A. Vieilli 2. *Par affaiblissement, gén. péj.* Homme simple, naïf, excessivement crédule ou complaisant [...] B.-P. ext., fam., pop. [Avec une nuance de protection, de pitié, de dédain ou d'affection, selon les cas] 1. *Emplois discursifs.* Personne traitée sans grand respect parce que considérée comme un inférieur ou un égal sous divers rapports [...] (TLFi)

Par Vulcain! Où es-tu, Gaulois? (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 26) > Pe Vulcan! Unde ești, galule? (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari, p. 26)

Par Bélénos, je crois que j'ai de la chance! (La Serpe d'or, p. 14) > Pe Belenos, cred că am noroc! (Asterix : Cosorul de aur, Arthur, Pârvulescu, p. 14)

Ces Lutéciens, tous des fadas, oh, bonne Bélisama! (La Serpe d'or, p. 22) > Lutețienii ăștia, tolomaci cu toții, o, Sfântă Belisama! (Asterix : Cosorul de aur, Arthur, Pârvulescu, p. 22)

Vous me faites rire, par Saturne! (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 40) > Mă faceți să râd, pe Saturn! (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari, p. 40)

Il dit [...] qu'il jure par Isis, Osiris et Sérapis qu'il ne recommencera plus. (Astérix et Cléopâtre, p. 19) > Zice [...] că jură pe Isis, pe Osiris și pe Serapis că n-o să mai facă. (Asterix și Cleopatra, Egmont, Rodina, p. 19)

Jules César est un mauvais joueur, par Isis! Va, Gaulois, je m'occupe de tout, par Amon et par Hélios!(Astérix et Cléopâtre, p. 32) > Iulius Caesar joacă necinstit, pe Isis! Du-te, galule! Mă ocup eu de toate, pe Amon și pe Helios!(Asterix și Cleopatra, Egmont, Rodina, p. 32)

Grâce à Râ, vous êtes de retour! (Astérix et Cléopâtre, p. 32) > Slavă lui Ra că v-ați întors! (Asterix și Cleopatra, Egmont, Rodina, p. 32)

Dans les traductions de la maison d'édition Egmont, le nom du principal dieu romain est **retraduit en latin** :

[...] Va voir sur le chantier ce qui se passe, par Jupiter! (Astérix et Cléopâtre, p. 35) > [...] Du-te pe șantier și vezi ce se petrece acolo, pe Iuppiter!(Asterix și Cleopatra, Egmont, Rodina, p. 35)

Un nom souvent invoqué par les Gaulois est *Toutatis*, qui dénomme un dieu celtique vénéré en Gaule et en Bretagne, un possible équivalent de Mars, le dieu romain de la guerre. Dans toutes les traductions de notre corpus, il est transposé par *Tutatis*, lequel n'est pas attesté en roumain et laisse sur sa faim un lecteur curieux qui voudrait se documenter sur ce dieu. Le simple report du nom propre *Toutatis* aurait été préférable, car le roumain emprunte le nom gaulois sans aucune adaptation.

Par Toutatis, on y va! (Astérix le Gaulois, p. 13) > Pe Tutatis! La atac! (Asterix eroul galilor, Egmont, p. 13)

Par Toutatis! (Astérix et les Goths, p. 18) > Pe Tutatis! (Asterix și goții, Egmont, Mihailovici, p. 18)

Mais c'est faux, par Toutatis! Nous sommes innocents!!! (Astérix et Cléopâtre, p. 29) > Dar nu-i adevărat, pe Tutatis! Suntem nevinovați!!! (Asterix și Cleopatra, Egmont, Rodina, p. 29)

Par Toutatis! Je commence à en avoir assez! Ah, mais! (*La Serpe d'or*, p. 19) > *Pe Tutatis!* Încep să mă satur de toate astea!... Și încă cum!!! (*Asterix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 19)

Il y a des moments où ton flair m'étonne, *par Toutatis!* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 19) > Sunt momente în care flerul tău mă uluiește, *pe Tutatis!* (*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 19)

5.3. La traduction des anthroponymes

5.3.1. Anthroponymes réels

Un petit nombre d'anthroponymes sont des **noms réels de personnages historiques**. Dans notre corpus, ils sont traduits tantôt en roumain par assimilation phonétique et graphique (*Jules César* > *Iulius Cezar*, *Vercingétorix* > *Vercingetorix*, *Cléopâtre* > *Cleopatra*) dans les traductions des maisons d'édition Arthur et Art, tantôt par reconstitution de l'étymon latin pour les noms des Romains (*Iulius Caesar*), dans les traductions de la maison d'édition Egmont.

5.3.2. Anthroponymes inventés

En ce qui concerne les anthroponymes des personnages inventés dans la série *Astérix*, ils servent avant toute chose à amuser les lecteurs.

Certains sont constitués de noms (substantifs ou adjectifs ou une combinaison des deux) qui ressemblent fort à des sobriquets moqueurs puisqu'ils renvoient à une propriété qui devient représentative de la personne (*Caius Obtus*). D'autres sont formés par concaténation de plusieurs mots qui peuvent former même une phrase (*Encorutilfaluquejesus*).

Pour signifier l'identité ethnique³² des personnages, Goscinny et, par la suite, les traductrices aussi, accolent à leurs créations lexicales certaines finales : *-ix* aux noms gaulois, *-us* aux noms romains, *-ic* aux noms gothiques, *-is* aux noms égyptiens ou phéniciens. Le rôle de ces désinences est parodique, comme le démontrent aussi la scène d'*Astérix le Gaulois* où le légionnaire romain Caligula Minus, envoyé pour découvrir le secret de la force surhumaine des Gaulois, déguise jusqu'à son nom en gaulois en lui accolant la finale *-ix* (*Caliguliminix*) et la scène d'*Astérix et les Goths* où Astérix et Obélix, recherchés par les patrouilles romaines qui les prennent pour des Goths, sont obligés de se déguiser en Romains et romanisent leurs noms gaulois en remplaçant la finale *-ix* par la finale *-us* : Astérix prétendra qu'il s'appelle *Astérus*, Obélix, *Obélus*.

5.3.2.1. Les noms propres des personnages gaulois relèvent d'un calembour *in absentia* basé sur le son³³, plus exactement sur la paronymie entre le nom propre inventé et un mot du langage courant qui lui ressemble, sans que les deux se confondent, et dont la découverte amusera le lecteur.

Selon Renaud Cazalbou³⁴, le suffixe *-ix* des noms propres gaulois est « mis à la place d'un certain nombre de terminaisons différentes » grâce à leur proximité

³²Catherine Delesse (2006, p. 299) les appelle « signifiant[s] de nationalité ».

³³ Jacqueline Henry, *La traduction des jeux de mots*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2003, p. 27.

³⁴ Renaud Cazalbou, « Traduire dans les marges ou comment rendre les noms des personnages d'Astérix en espagnol ? », *Reflexos* [En ligne], 6/ 2023.

phonétique. Ainsi, dans les noms propres de notre corpus, **-ix** remplace les terminaisons suivantes de substantifs communs ou d'adjectifs :

- **isque** : *astérisque* > *Astérix*, *obélisque* > *Obélix*, *odalisque* > *Odalix*, *lentisque* > *Lentix*, *assurance tous risques* > *Assurancetourix*;
- **ique** : *panoramique* > *Panoramix*, *Amérique* > *Amérix*, *barométrique* > *Baromérix*, *C'est automatique* > *Céautomatix*;
- **ice** : *cicatrice* > *Cicatrix*;
- **ci(s)** : à *bras raccourcis* > *Abraracourcix*.

Un nombre plus restreint de noms propres sont des calembours basés sur l'homophonie, c'est-à-dire des noms inventés qui se prononcent exactement de la même façon que certains syntagmes, même si leurs orthographes diffèrent :

- **ixe/ -x** : *idée fixe* > *Idéfix*, à *vos rangs fixes* > *Avoranfix*, *plainte contre X* > *Plaintconrix*;

Les traductions roumaines que nous avons consultées procèdent :

a) par assimilation phonétique (déplacement de l'accent) **et, parfois, graphique** (par la disparition d'un accent aigu) dans le cas des noms propres : *Panoramix* (nom du druide du village gaulois, qui prépare la fameuse potion magique), *Cicatrix* (nom d'un participant au concours annuel des druides dans la forêt des Carnutes dans *La Serpe d'or*), *Astérix* > *Asterix*, *Obélix* > *Obelix*, *Préfix* > *Prefix*, *Baromérix* > *Barometrix*, *Amérix* > *Amerix*, *Idéfix* > *Idefix*, car les **calembours basés sur la paronymie** (*asterisc* > *Asterix*, *obelisc* > *Obelix*, *cicatrice* > *Cicatrix*, *barometric* > *Barometrix*, *panoramic* > *Panoramix*) **ou sur l'homophonie** (*prefix* > *Prefix*) fonctionnent aussi en roumain.

Il s'agit donc de **traductions isomorphes**³⁵, qui reprennent à la fois les mots correspondant à ceux de l'original et le type de jeu de mots utilisé, chose possible du fait que la langue source (le français) et la langue cible (le roumain) sont des langues apparentées et ont aussi un fond culturel commun.

Le nom *Idéfix*, du petit chien d'Obélix, qui ne pense qu'à sauver les arbres, est seulement adapté phonétiquement en roumain car le jeu de mots qui se cache derrière (*idée fixe*) est facile à reconstituer grâce à la ressemblance avec sa traduction littérale en roumain (*idee fixă*). Éventuellement, un jeu de mots sur *fixist* et *fixix* aurait été une solution traductologique aussi, car *fixist* signifie justement « personne ayant des idées fixes »³⁶

De même, le nom du fabricant de serpes d'or, *Amérix*, est adapté graphiquement (par l'effacement de l'accent) au roumain, car la référence à l'Amérique est assez évidente en roumain aussi.

c) par l'emploi d'un terme qui ne correspond pas à celui de la langue source, mais qui est plus adapté au référent, puisqu'il évoque, à la façon d'un surnom/ sobriquet, une caractéristique du personnage (un défaut, une fonction, une habitude).

Les noms propres de la langue cible sont créés par le même type de jeu de mots, un calembour basé sur la paronymie ou sur l'homophonie, mais utilisent des termes non correspondants³⁷.

³⁵ Jacqueline Henry, 2003, p. 177.

³⁶ Academia Română, Institutul de Lingvistică, *Micul dicționar academic*, ed. a II-a, Editura Univers Enciclopedic, 2010, s.v. *fixist*.

³⁷ Jacqueline Henry (2003, p. 177) appelle ce type de traduction *homomorphe*.

Le barde gaulois qui chante faux au point d'exaspérer tout le monde et de se faire tabasser automatiquement par le forgeron Cétautomatix et mettre à l'écart par les autres villageois ou par les gardiens romains, porte un nom construit sur un jeu avec le syntagme *assurance tous risques*, dont l'équivalent roumain, *asigurare tip toate riscurile/ asigurare pentru toate riscurile*, serait trop long pour former un nom. Aussi, le nom *Assuranceturix* est-il traduit en roumain par un nom tout à fait différent, qui renvoie au principal défaut du personnage : *Cacofonix*, formé à partir de l'adjectif *cacofonic* signifiant « qui produit une cacophonie, qui manque d'harmonie »³⁸ et dont on remplace la finale *-ic* par *-ix*. La traduction est aussi amusante que le nom original; en plus, le nom est motivé et nous met en garde sur ce qu'on doit attendre de ce personnage.

De la même façon, le nom propre *Avoranfix*, construit sur le groupe prépositionnel *à vos rangs fixes*, utilisé plutôt arbitrairement, est traduit par un nom qui convient mieux à son référent, puisqu'il évoque sa qualité de membre d'une bande de malfaiteurs: *Gangster + -ix > Gangsterix*.

Le nom *Quatredeusix* attribué au Gaulois fourbe qui va attirer Astérix et Obélix chez lui pour pouvoir les dénoncer et toucher la récompense dans *Le Tour de Gaule d'Astérix* semble avoir été inventé sur le modèle d'une expression figée populaire, *à la six-quatredoux*, qui signifie « avec précipitation, sans soin, n'importe comment [...] à la hâte »³⁹, mais qui a été refaite, reordonnée pour finir par *-ix*. Comme en roumain il n'y a pas d'équivalent de ce jeu sur les numéraux cardinaux, la traductrice propose un nom motivé, qui renvoie à la fourberie du personnage : *Turnătorix*.

d) par l'emploi d'un nom obtenu par la traduction des composantes du nom d'origine

Certains noms propres des Gaulois formés par l'amalgame de plusieurs mots pouvant former une phrase sont traduits par un nom formé selon le même principe (amalgame), qui est aussi un jeu de mots basé sur la paronymie (*Cetyounix* [*c'est unique*, prononcé à l'anglaise] > *Eștiunix* [*ești unic*]). Cependant, dans la traduction de la maison d'édition Egmont, ce même nom est reporté (*Cetyounix*), ce qui annule son effet, puisqu'il reste opaque pour le lecteur.

Le nom du chef du village gaulois, *Abraracourcix* est construit sur une expression figée « à bras raccourcis », qui signifie « en employant toute sa force »⁴⁰, « [...] en pliant les bras pour les déployer ensuite et frapper plus fort »⁴¹. L'origine de l'expression est expliquée par la relation avec une autre expression ancienne contenant le nom *bras*, (*avoir*) *les bras retroussés (jusqu'aux coudes)*, c'est-à-dire qui renvoie à un geste (retrousser ses manches) qu'on fait avant de sauter sur l'adversaire. Les traductions en roumain de ce nom, par *Brașcurturix* (aux maisons d'édition Arthur et Art) et par *Brașcurtarix* (à la maison d'édition Egmont), sont des traductions quasi-littérales qui annulent le sens de l'expression française et gardent seulement l'allusion à un nom gaulois par la finale *-ix*. Elles attirent l'attention du lecteur plutôt sur l'apparence physique du personnage (petit gros, aux membres courts, qui a besoin d'être porté sur un bouclier pour sembler plus imposant).

³⁸Academia Română, Institutul de Lingvistică, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ediția a II-a, revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009, s.v. cacofonic.

³⁹*Trésor de la langue française informatisé*, s.v. six-quatredoux

⁴⁰*Trésor de la langue française informatisé*, s.v. bras

⁴¹*Trésor de la langue française informatisé*, s.v. raccourcir

Peut-être la traduction roumaine ferait-elle plus d'effet sur les lecteurs si elle empruntait la référence à la force du chef aux vers d'une poésie patriotique roumaine assez fameuse, *Pui de lei*⁴², en créant, par amalgame, un nom propre comme *Brațetarivoințaoțelităx* [*brațe tari, voința oțelită* + *-ix*] («(ayant les) bras forts, (une) volonté d'acier»).

Parfois, pour sauver un jeu de mots, la traductrice s'éloigne légèrement de l'original comme, par exemple, lorsqu'il s'agit de traduire le nom du druide belge, *Septantesix*, présent dans *Astérix et les Goths*. Ce nom est construit sur un numéral cardinal en français de Belgique (76) aussi bien pour suggérer l'origine du druide que pour profiter de la finale en *-ix*. Dans la traduction de Liana Mihailovici (Egmont), il est traduit en roumain par un numéral cardinal proche (mais pas identique à l'original), qui permet encore une association paronymique : *Șaptezecix*, mais perd sa connotation belge. Dans la traduction de Ioana Pârvulescu (Arthur), le caractère à part du numéral dû à sa belgitude est suggéré par l'emploi d'une forme utilisée plutôt à l'oral, laquelle ne permet plus le jeu sur la finale *-ix* : *Șapteșase*.

e) par l'emploi d'un **équivalent sémantique** de l'original, qui représente lui aussi un jeu de mots basé sur la paronymie.

Tel est le cas du nom *Keskonrix*, derrière lequel se cache la phrase *qu'est-ce qu'on rit*, traduit par *Râzidemorix*, derrière lequel on devine les mots *râzi de mori* qu'on va souder et compléter par la finale *-ix*.

f) Certains noms propres formés par concaténation sont **traduits par des noms qui ne conservent qu'une partie du nom initial** et **qui**, par conséquent, **ont aussi un sens différent**.

Ainsi, le nom du Gaulois installé à Rome comme bistroitier pour pouvoir faire des économies et ouvrir un commerce à Lutèce, *Plaintcontrix*, qui provient de la concaténation de *plainte contre X*, est traduit en roumain par *Gicăcontrix*, nom formé sur le désignatif ironique *Gică Contra*, utilisé à propos d'une « personne qui adopte toujours des points de vue différents de ceux de la majorité »⁴³. L'élément commun aux deux noms propres est la préposition *contre/ contra* qui signifie l'opposition, le conflit. Alors que le nom de l'original semble plutôt une allusion aux conflits qui opposent les voisins du bistroitier (ils ont tous quelque chose à se reprocher les uns aux autres : le tapage, les orgies), le nom roumain semble évoquer plutôt le non-conformisme du Gaulois qui va s'installer à Rome à la différence d'Astérix et des habitants de son village qui ne cèdent à aucun prix leur bout de terre.

Plusieurs noms propres sont construits sur des jeux de mots comportant des références culturelles et demandent un traitement à part lors de la traduction.

Par exemple, *Labeldecadix*, nom du patron de la Taverne des Nautés qu'Astérix et Obélix rencontrent dans leur tour de Gaule, est une référence indirecte à Marseille, par l'évocation d'une opérette célèbre, *La Belle de Cadix*. Celle-ci rappelle l'opérette marseillaise, un genre de théâtre musical qui commence dans les années 1930 jusqu'à

⁴²*E vița noastră făurită/ De doi bărbați cu brațe tari/ Și cu voința oțelită/ Cu minți deștepte, inimi mari.* (Ioan Nenițescu, *Pui de lei*).

⁴³George Volceanov, *Dicționar de argou al limbi române*, Niculescu, 2007, s.v. *GicăContra*.

l'après-guerre et dont l'origine se situe à Marseille, l'unique ville de France à avoir donné son nom à un style de musique. D'ailleurs, l'histoire de *La Belle de Cadix* devait initialement se passer du côté de Marseille. En 1953, elle a été aussi adaptée pour le cinéma, le film musical ayant parmi ses interprètes Luis Mariano qui chantait aussi dans l'opérette.

La traduction en roumain de ce nom est adaptée à la culture roumaine au sens où elle utilise comme correspondant du nom *la belle* le nom *mândra*, utilisé souvent dans les chansons...populaires⁴⁴ au sens de « bien-aimée » : *Mândradincadix* [*mândra din Cadix*]. La référence à l'opérette marseillaise et à Marseille se perd vu que l'opérette est connue en roumain sous le nom de *Frumoasa din Cadix*; il reste juste une allusion à une chanson sur la bien-aimée, qui a encore un effet humoristique dans la mesure où ce qui semble être le titre d'une chanson fonctionne ici comme nom propre d'une personne.

5.3.2.2. Les noms propres des personnages romains relèvent de trois types :

I. des noms simples choisis pour produire un effet comique, car ils jouent sur l'identité ou seulement la ressemblance phonique avec des substantifs communs qui dénomment : des parties du corps (*Plexus*, *Radius*), des expressions du visage (*Rictus*), des objets personnels (*Pardessus*), des fruits (*Pamplemus* [*pamplemousse*]) ou avec l'interjection *Motus* (« silence! ») et qui peuvent devenir des surnoms.

Leur traduction se fait par des procédés variés :

a) l'emploi d'un **équivalent sémantique** (parfois identique à l'original sur le plan graphique, d'autres fois complété par la finale *-us*) qui existe dans la langue cible et qui produit le même effet humoristique ou ironique :

Ouvre, Ziguépus, c'est moi *Rictus!* (*Astérix gladiateur*, p. 37) > Deschide, Zigzagus. Sunt eu, *Rictus!* (*Asterix gladiator*, Art, Pârvulescu, p. 37)

Mais je t'assure, *Pardessus!* (*Astérix et les Goths*, p. 6) > Dar sunt sigur, *Pardesius!* [*pardesiu + -us*] (*Asterix și goșii*, Arthur, Pârvulescu, p. 6)

Le général *Motus*, commandant la garnison, prendra la parole. (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 41) > Generalul *Mutus*, comandantul garnizoanei, va cuvânta. [*mutu'* « le muet » + *-us*] (*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 41)

Nous sommes brigands, mais Romains! Nous nous appelons *Plexus* et *Radius!* (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 40) > Suntem tâlhari, da' romani! Ne cheamă *Plexus* și *Radius!* [*plex + -us*] (*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 40)

b) l'emploi d'un **équivalent fonctionnel**⁴⁵, c'est-à-dire d'un mot qui a la même fonction (produire un effet comique), même s'il ne correspond pas du point de vue sémantique au mot de la langue de départ. Il peut s'agir d'un nom appartenant au même champ lexical :

Tu as des visions, *Pamplemus!* > Ai viziuni, *Portocalus!* (*Asterix și goșii*, Arthur, Pârvulescu, p. 6)

ou bien à un champ lexical tout à fait différent :

⁴⁴ Il suffit de considérer quelques titres de chansons populaires roumaines : *Pentru mândra din leud*; *Pentru mândra din Botiza*; *Pentru mândra mea frumoasă*; *Mândră dragă, iară-i noapte*; *Bună seara, mândră bună* etc.

⁴⁵M. Ballard *apud* Maria Țenchea coord., *Dicționar contextual de termeni traductologici (franceză-română)*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2008, p. 76.

Mais je t'assure, *Pardessus!* > Nu, sunt sigur, *Lunganus!*(*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 6.)

auxquels on ajoute la finale *-us* qui évoque un nom latin.

c) **l'assimilation phonétique du nom d'origine** qui restera opaque dans la langue cible :

Tu as des visions, *Pamplemus!* > Ți s-a năzărit, *Pamplemus!*(*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 6)

II. D'autres noms romains sont des **noms simples formés par concaténation** de deux ou plusieurs mots qui ressemblent à des surnoms moqueurs qui évoqueraient des particularités (physiques, de caractère) des personnes qui les portent.

Ceux-ci sont traduits par des **noms formés selon le même principe** : par concaténation de mots **qui leur correspondent sémantiquement** et conviennent aussi du point de vue des dimensions et de l'effet produit :

Et dans un camp romain proche, dans la tente du général *Nenpeuplus*[*n'en peux plus*](*Astérix et les Goths*, p. 16) >

Iar într-o tabără romană din apropiere, în cortul generalului *Numaipotus* [*nu mai pot +-us*] (*Asterix și goții*, Arthur, Pârvulescu, p. 16)/

În altă tabără romană condusă de generalul *Mamsăturatus* [*m-am săturat +-us*] (*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 16)

Nous allons les conduire à Tolosa chez le préfet *Yenapus*. [*y en a plus*](*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 33) > Îi ducem la Tolosa, la prefectul *Iocus*. [*ioc* « pas du tout » +-us](*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 33)

Légionnaire *Faitexcus!* Tu es volontaire! [*faites excuses!* au sens de *ne faites pas d'excuses!* ou de *fait exclus*](*Astérix et les Goths*, p. 8) >

Legionar *Scuzenus!* Ești voluntar! [*scuze nu-s*] (*Asterix și goții*, Arthur, Pârvulescu, p. 8)/

Legionarul *Eunupotus!* El e voluntar! [*eu nu pot +-us*] (*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 8)

Les noms propres proposés dans le dernier exemple par les traductrices Ioana Pârvulescu (Arthur) et Liana Mihailovici (Egmont) sont bien choisis dans le contexte. Par contre, le changement de personne dans le verbe qui se rapporte à ce nom, le remplacement de la 2e personne par la 3e, dans la traduction de Liana Mihailovici n'est pas un bon choix, car la 2e personne supporte mieux l'ironie par la contradiction entre l'idée de volontariat et l'idée d'imposition : le légionnaire *Faitexcus* est désigné volontaire par son supérieur lorsque le druide demande un volontaire pour un test qui prouve leur qualité.

Parfois, il s'agit d'un équivalent sémantique partiel ou approximatif :

Briseradius! Voici les deux nouveaux gladiateurs! Dresse-les pour le cirque et que ça saute! [*Brise radius*] (*Astérix Gladiateur*, p. 30) > *Zdrobitorius!* Iată-i pe cei doi gladiatori noi! Dreseză-i pentru circ și să sară scânteii! [*zdrobitor +-us*] (*Asterix gladiator*, Art, Pârvulescu, p. 30)

Seul le verbe qui entre dans la composition du nom *Briseradius* est traduit par un adjectif dérivé du verbe correspondant (*briser = a zdrobi > zdrobitor*) qui porte en plus la finale *-us*. Une solution possible aurait été la traduction des deux mots qui le composent : *Sfarmă osu' > Sfarmăosus*.

Dans l'exemple :

Pacotéalargus, donne une paire de claques à ce présomptueux! [*Pas coté à l'Argus*] (*Astérix et Cléopâtre*, p. 37) > *Ciurucus*, dă-i o preche de palme acestui îngâmfat! [*ciuruc + -us*](*Asterix și Cleopatra*, Egmont, Rodina, p. 37)

le nom propre *Pacotéalargus* provient de l'amalgame de l'expression *pas coté à l'Argus* qui signifie « dont la valeur (n'est)pas mentionnée par l'Argus »⁴⁶, l'Argus étant un périodique qui indique la cote des véhicules d'occasion en France, laquelle sert de base à toute négociation sur le marché automobile français. Le nom proposé dans la traduction roumaine est formé sur un nom commun existant, *ciuruc*, lequel signifie « objet sans aucune valeur, déchet; un bon à rien, digne de mépris »⁴⁷. Autrement dit, la traduction annule la référence culturelle et ne conserve que l'idée de dévalorisation du référent.

Le nom propre *Encorutilfaluquejelesus*, probablement le plus long du corpus, est construit par la concaténation des mots d'une phrase complexe de plusieurs points de vue : parce qu'elle comporte deux propositions, dont les verbes sont employés à des formes plutôt rares, tels le conditionnel passé deuxième forme et le subjonctif imparfait (du verbe *savoir*) ou présent (du verbe *sucer*) et parce qu'elle se prête à deux interprétations, dont une plutôt grivoise : *encore eût-il fallu que je le susse/ encore eût-il fallu que je le suce*. La traduction en roumain se fait par un nom inventé à partir d'un nom déverbal (*știutor < a ști*) signifiant « érudit, savant », qui a une connotation ironique grâce à la finale *-us* (*Știutorus*) et qui annule l'ambiguïté de la langue de départ.

Bien sûr, ô, *Encorutilfaluquejelesus* ! (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 24) > Desigur, o, mărite *Știutorus*! (*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 24)

La traduction du nom *Quelquifus* se fait par un mot roumain qui lui correspond plus ou moins du point de vue sémantique (*indistinct*⁴⁸), auquel on accole la finale *-us*, ce qui le ramène en fin de compte à son étymon latin *indistinctus*.

Youhou! *Quelquifus*, tu es là? [*quels qu'ils fussent/ quel qu'il fût*] (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 27) > Iuhu! *Indisdinctus*, ești acolo? (*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 27)

D'autres fois, il s'agit d'un équivalent fonctionnel auquel on ajoute la finale *-us*. Ouvre, *Ziguépus* [...]! [*Zig et Puce*] (*Astérix gladiateur*, p. 37) > Deschide, *Zigzagus* ! [*zig-zag +us*] (*Asterix gladiator*, Art, Pârvulescu, p. 37)

⁴⁶TLFi, s.v.coter

⁴⁷*Noul dicționar explicativ al limbii române*, Editura Litera Internațional, 2002, s.v.ciuruc., n. trad.

⁴⁸ « qu'on ne peut bien distinguer, qui n'est pas clair » (*Academia Română, Institutul de Lingvistică, Dicționarul explicativ al limbii române*, ediția a II-a revăzută și adăugită, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009, s.v. indistinct, n. trad.)

Le nom propre de l'original est formé par concaténation de trois mots qui représentent en fait le titre d'une bande dessinée franco-belge créée en 1925, dont les protagonistes, Zig et Puce, cherchent par tous les moyens à atteindre l'Amérique pour y devenir millionnaires et voyagent partout dans le monde. Dans la traduction roumaine, la référence culturelle se perd. Seuls restent l'effet comique dû à un nom peu usuel comme nom propre et une certaine ressemblance phonétique.

De la même façon, le nom propre *Faismoiducuscus* est traduit par un **équivalent fonctionnel**, un nom formé par la concaténation des noms qui composent le titre d'une chanson roumaine fameuse de l'entre-deux-guerres, *Trurli, trurli*, auquel on ajoute la finale *-us* et qu'on peut reconnaître aussi grâce au contexte qui rappelle le vers du refrain *Trurli, Trurli, dragă* :

Oh oui, *Faismoiducuscus* chéri! [*fais-moi du couscous*] (*Le Tour de Gaule d'Astérix*, p. 12) > O, da, *Trurlitruscus dragă!* [*Trurli trurli +-us*] (*Asterix și Turul Galiei*, Art, Cantuniari, p. 12)

Le nom inventé par Goscinny contient une référence culturelle plutôt anachronique à une spécialité culinaire de la France actuelle sous l'influence des immigrants arabes et en tant que tel, il sert à amuser les lecteurs. Cette référence culturelle française est remplacée par une référence à la culture roumaine qui peut faire plus d'effet à un lecteur roumain en évoquant une chanson qu'il a entendu chanter ou dont il a entendu parler.

La traduction d'un nom propre peut parfois rendre opaque le jeu de mots qu'il cache, comme il arrive de *Miclarus*, traduction de *Petilarus*. Le nom propre de l'original joue sur l'homophonie avec le nom du dictionnaire assez fameux *Le Petit Larousse*. Le nom roumain comporte une partie traduite (*petit* > *mic*) et une partie reportée (*larus*), car elle correspond à un nom propre intraduisible (un nom de marque) : *Larousse*. L'orthographe du nom français, qui correspond en fait à sa prononciation, reprise en roumain le rend méconnaissable à l'écrit et, par conséquent, plus difficile à deviner, surtout en roumain où l'on n'est pas habitués à une forme graphique différente de la forme phonétique du mot.

III. des noms doubles formés de ce qui pourrait être un prénom ou un nom et un surnom ou de deux surnoms), puisqu'ils comportent **un nom propre latin existant** utilisé d'habitude comme prénom (« praenomen ») (*Caius, Marcus, Lucius*) ou comme nom (« nomen ») (*Julius, Tullius, Claudius*) ou encore comme surnom (« cognomen ») (*Gracchus*), voire comme second surnom dû à un trait de personnalité, au physique ou à une réalisation (« agnomen ») (*Caligula*) **et un second nom commun existant en latin ou en français** qui pourrait constituer un surnom moqueur (*cubitus, octopus, bonus, minus, humérus, obtus*) ou bien un second nom inventé par la concaténation de plusieurs mots, qui devrait fonctionner toujours comme un surnom moqueur, comique : *Caius Bonus, Caius Obtus, Caius Marchéopus* [*marché aux puces*], *Marcus Cubitus, Marcus Sacapus* [*sac à puces*], *Lucius Fleurdelotus* [*fleur de lotus*], *Julius Humerus, Tullius Octopus, Claudius Quintilius, Claudius Metrobus, Gracchus Pleindastus* [*plein d'astuces*], *Gracchus Nenjetépus* [*non, je te pousse/ n'en jetez p'us*], *Caligula Minus, Caligula Alavacomgetepus* [*à la va comme je te pousse*].

Ils représentent tous des jeux de mots basés sur l'homophonie, qui doivent produire un effet humoristique, au-delà d'une certaine impression d'authenticité.

Évidemment, la traduction de ces noms propres va **conserver le nom propre latin existant**, parfois même le second nom lorsque celui-ci pourrait se confondre avec un nom existant dans la langue cible qui pourrait produire le même effet comique :

Ave Caius Bonus!(*Astérix le Gaulois*, p. 6)>*Ave, Caius Bonus* (*Asterix, viteazul gal*, Arthur, Pârvulescu, p 6)

C'est *Caligula Minus* qui s'y colle! (*Astérix le Gaulois*, p. 9) > *Caligula Minus* s-a pricopsit! (*Asterix, viteazul gal*, Arthur, Pârvulescu, p. 9)

Caius Obtus > Să vină *Caius Obtus*, lanistul![*obtu*] (*Asterix gladiator*, Art, Pârvulescu, p. 17)

ou bien elle remplace le nom créé par concaténation par un **nom équivalent du point de vue sémantique** qui peut être un nom simple :

B... bon, mais fais vite, ô *Caius Marchéopus*[*marché aux puces*]! (*Astérix le Gaulois*, p. 28) > B... bine, dar vino repede, *Caius Talcioeus* [*talcioe* « marché aux puces » +*-us*]! (*Asterix eroul galilor*, Egmont, p. 28)

ou formé par dérivation :

Couche-toi et mange, ô *Marcus Sacapus*[*sac à puces*], mon fidèle second. Nous avons à parler! (*Astérix le Gaulois*, p. 27) > Întinde-te și mănâncă, stimate *Marcus Puricosus* [*puricos* « plein de puces » +*-us*], ajutorul meu fidel, avem de vorbit! (*Asterix, viteazul gal*, Arthur, Pârvulescu, p.27)

Excuse-nous, ô *Gracchus Pleindastus* [*plein d'astuces*]! (*La Serpe d'or*, p. 43) > Scuză-ne, mărite *Gracchus Preavicleanus* [*previclean* + *-us*]! (*Asterix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 43)

ou formé toujours par concaténation :

B... bon, mais fais vite, ô *Caius Marchéopus*[*marché aux puces*]! (*Astérix le Gaulois*, p. 28)>B... bine, dar grăbește-te, stimate *Caius Deocazius* [*de ocazie* +*-us*]! (*Asterix, viteazul gal*, Arthur, Pârvulescu, p. 28)

Le camp romain de Petibonum est en effervescence car le préfet des Gaules, *Caligula Alavacomjetepus*[*à la va comme je te pousse*], vient rendre visite au centurion *Gracchus Nenjetépus*[*n'en jetez plus*] (*Astérix gladiateur*, p. 5) > Tabăra romană de la Minibonum e în clocot. Pentru că prefectul Galiei, *Caligula Tempingpesus*[*te-mping pe sus*] vine în vizită la centurionul *Gracchus Deajunsus*[*de ajuns* +*-us*]. (*Asterix gladiator*, Art, Pârvulescu, p. 5)

Les équivalents proposés correspondent du point de vue du sens et se prêtent aussi à la concaténation suivie le plus souvent de l'ajout de la finale *-us*. Ils fonctionnent parfaitement comme surnoms moqueurs et servent l'intention humoristique des auteurs. Dans la traduction de la maison d'édition Egmont, ces noms résultés d'une concaténation amusante sont repris tels quels et restent tout à fait opaques en roumain.

Ton idée a du bon, *Marcus Sacapus* [...] (*Astérix le Gaulois*, p. 21) > *Idea ta nu-i rea, Marcus Sacapus* [...] (*Asterix eroul galilor*, Egmont, p. 21)

5.3.2.3. Les noms propres des Goths

Ils sont inventés à partir de noms communs ou de syntagmes concaténés, terminés en *-ic* et destinés à produire un effet comique. Leur traduction en roumain se fait : **par report, par adaptation graphique et phonétique, par un équivalent fonctionnel, par un nom très proche du sens du nom à traduire.**

Liana Mihailovici (Egmont) et Ioana Pârvulescu (Arthur) reprennent en roumain les noms propres *Liric* et *Satiric* car ces mots y existent exactement sous cette forme en roumain (alors que le nom français est juste homophone, mais pas homographe de l'adjectif qui se cache derrière : *lyrique*).

La première reprend aussi tel quel le nom propre *Cloridric* qui, en français, joue sur l'homophonie avec *chlorhydrique*. En roumain, le mot qu'il cache est plus difficile à deviner. C'est pourquoi Ioana Pârvulescu l'adapte graphiquement et phonétiquement au roumain : *Cloridric* > *Clorhidric*.

Les deux traductrices reprennent, tout en les adaptant sur les plans graphique et phonétique, les noms de deux chefs qui participent aux guerres astérixienues : *Téléféric* > *Teleferic* et *Électric* > *Electric*.

D'autres noms des Goths sont adaptés imparfaitement au roumain au lieu d'être traduits par les noms correspondants, plus faciles à comprendre : *Théoric* > *Teoric* (au lieu de *Teoretic*), *Histéric* > *Histeric* (au lieu de *Isteric*).

Certains noms propres formés par concaténation sont reportés, d'autres sont adaptés graphiquement dans la traduction de Liana Mihailovici (édition Egmont) et restent opaques en roumain :

Bravo, Théoric, *Pasdfric* [*pas de fric*], *Histéric*, *Périeféric!* [...] (*Astérix et les Goths*, p. 6) > Bravo, Teoric, *Pasdfric*, *Histeric* și *Periferic!* (*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 6)

Vive *Coudetric* [*coup de trique*], notre chef !!! (*Astérix et les Goths*, p. 6) > *Trăiască Cudetric*, șeful nostru! (*Asterix și goții*, Egmont, Mihailovici, p. 6)

Peut-être aurait-elle pu trouver des équivalents sémantiques, mais qui auraient pu sembler un peu forcés après l'ajout de la finale *-ic* qui devrait évoquer l'origine gothique : *Famelic* ou *Lefteric* pour *Pasdfric*; *Autoritaric* [paronyme de *autoritarist*] pour *Coudetric*.

Ioana Pârvulescu traduit ces noms par des mots tout à fait différents du point de vue du sens, mais qui pourraient produire le même effet comique que le mot de la langue de départ de par leur invraisemblance et, à la fois, de par leur inscription dans une série

de noms semblables. Ce sont des équivalents fonctionnels, non pas sémantiques, aussi peu probables et ridicules les uns que les autres :

Bravo, *Théoric*, *Pasdfric* [*pas de fric*], *Histéric*, *Pérféric*! [...] (*Astérix et les Goths*, p. 6) > Bravo, *Numeric*, *Semisferic*, *Istéric* și *Periferic*! (*Astérix și goșii*, Arthur, Pârvulescu, p. 6)

Vive *Coudetric* [*coup de trique*], notre chef !!! (*Astérix et les Goths*, p. 6) > Trăiască *Cușoric* [*cu șoric* « avec couenne »], căpetenia noastră! (*Astérix și goșii*, Arthur, Pârvulescu, p. 6)

Il est surpris par *Casseurdebric* [*casseur de briques*] [...] (*Astérix et les Goths*, p. 45) > E surprins de *Dinibric* [*din ibric* « de la bouilloire »] [...] (*Astérix și goșii*, Arthur, Pârvulescu, p. 45)

Elle propose une traduction littérale pour *Passmoilcric* [*passé-moi le cric*] > *Dămiuncric* [*dă-mi un cric*], alors que Liana Mihailovici en propose un équivalent fonctionnel : *Passmoilcric* > *Piticotic* [*piticot* « nain » +*-ic*].

Le nom formé par concaténation *Casseurdebric* est traduit par Liana Mihailovici par un nom construit suivant le même principe et qui reste très proche du sens du nom à traduire : *Pumndeferic* [*pumn de f(i)er* + *-ic*].

5.3.2.4. Les noms propres des Égyptiens

Les noms propres des Égyptiens présents dans l'album *Astérix et Cléopâtre* sont formés toujours par la concaténation de plusieurs mots, dont certains représentent des références culturelles. Ainsi, le nom de l'architecte qui met des bâtons dans les roues de l'équipe appelée pour construire le palais de Cléopâtre, *Amonbofis*, fait penser au syntagme prépositionnel à *mon beau-fils*, mais aussi au nom propre *Amon* qui désigne le dieu du soleil et de Thèbes, l'une des principales déités du panthéon égyptien. Il est traduit en roumain par un nom propre presque identique, *Amonbovis*, qui ne signifie rien, mais qui pourrait faire penser à un jeu sur le nom propre *Amon* et sur le nom latin *bovis*, possible allusion à un surnom du dieu, dû à sa fertilité (*Kamutef* « taureau de sa mère »).⁴⁹ La référence culturelle serait alors sauvegardée et le jeu de mots français serait remplacé par un autre, basé toujours sur l'homophonie.

Les autres noms propres « égyptiens » qui relèvent d'un jeu sur des mots simples ou formés par concaténation sont traduits par des noms propres qui respectent plus ou moins le sens et le jeu de départ : ainsi, par exemple, le nom du serviteur d'Amonbofis, *Tournevis*, devient *Șperaclis*, nom formé de *șperaclu* qui désigne un outil comme le mot de l'original, même si ce n'est pas exactement le même (« un crochet ») et auquel on accole la finale *-is* qui doit signifier son origine égyptienne.

De même, *Tumehéris*, le nom du capitaine du navire qui doit conduire Astérix, Obélix et Panoramix en Égypte, nom qui joue sur l'homophonie avec la phrase *tu me hérisses* signifiant *tu m'agaces*, est traduit en roumain par *Menervesis*, lequel rappelle une phrase équivalente du point de vue du sens, *m-enervezi*, légèrement modifiée et complétée avec la finale *-is*.

⁴⁹ *The Oxford Encyclopedia Of Ancient Egypt*, Donald B. Redford ed., Oxford University Press, 2001, 2005 for the online version, s.v. Kamutef.

Le nom propre du scribe de l'architecte Numérobis, *Misenplis*, homophone de *mis(e) en plis*, est traduit par *Ondulatis*, formé sur un équivalent sémantique de l'expression française (*ondulat*) et de la finale *-is*.

Le nom de l'architecte appelé par Cléopâtre, *Numérobis*, semble formé par concaténation des mots *numéro bis*, lesquels pourraient constituer une référence culturelle au Numéro Bis, « un numéro d'identification unique, attribué aux personnes qui ne sont pas enregistrées dans le registre national, mais qui entretiennent tout de même des relations étroites et stables avec la Belgique dans différents secteurs (sécurité sociale, santé...) »⁵⁰. Il est traduit en roumain, avec une adaptation graphique : *Numerobis*. Dans la langue cible, il fait penser plutôt à un jeu sur les mots *nume* et *rob*, *Numerobis* signifiant alors « nom d'esclave ».

5.3.2.5. Les noms propres des Phéniciens

Le commandant de la galère phénicienne qui va emmener Astérix et Obélix à Rome, à la recherche du barde Assureancetourix, porte un nom qui joue sur l'homonymie avec le groupe nominal *épi de maïs* (*Épidemaïs*).

La traduction en roumain de ce nom se fait par un nom formé selon le même principe, c'est-à-dire par la concaténation de plusieurs mots pouvant constituer même une phrase : *Mălaimaremis* < *Mălai-mare mi-s*.

Parmi ceux-là, le nom composé *Mălai-mare* évoque la notion à laquelle renvoie le nom à traduire (le maïs) dans un contexte figuré, métaphorique et, de ce fait, peut fonctionner comme sobriquet pour un homme qui manque d'énergie et de personnalité, un nigaud, ou qui mange beaucoup, un glouton⁵¹. À part l'allusion au maïs, le nom roumain pourrait convenir au référent par le renvoi à la glotonnerie, car le commandant *Épidemaïs* serait prêt à tout, y compris à vendre Astérix et Obélix comme esclaves, pour gagner des sous.

5.4. La traduction des ergonymes

Les ergonymes⁵² de notre corpus sont des noms de commerces (auberges, boutiques), d'entreprises de services (de dépannage, de tourisme) ou bien de marques commerciales.

Ils sont constitués le plus souvent d'un groupe nominal ou d'un groupe prépositionnel (comportant parfois aussi un anthroponyme) qui précisent la destination du local ou la nature du service offert et qui sont parfois complétés par d'autres noms communs qui informent sur les produits qu'on y trouve.

Vu que ces noms sont porteurs de sens, ils sont traduits presque mot à mot, y compris ceux qui comportent un jeu de mots :

Au vin gaulois (*La Serpe d'or*, p. 5) > *La vinul Galiei* (*Asterix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 5)

Auberge du Barbare Repenti (*La Serpe d'or*, p. 9) > *Hanul La Barbarul Pocăit* (*Asterix : Cosorul de aur*, Arthur, Pârvulescu, p. 9)

⁵⁰ [eHealthCreaBis | eSanté \(fgov.be\)](https://www.eHealthCreaBis.be/eSanté)

⁵¹ mălai-mare - om mîncăcios sau om bleg, lipsit de vlagă, prostănac (Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti”, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ed. a II-a revizuită și adăugită, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009).

⁵² Sjöblom, Paula. "Commercial names and unestablished terminology" (PDF). *Els Noms en la Vida Quotidiana. Actes del XXIV Congrés Internacional d'Icos Sobre Ciències Onomàstiques*. Biblioteca técnica de política lingüística, 2017, p. 93. [Sjöblom plantilla \(gencat.cat\)](https://www.gencat.cat)

Chez le joyeux Arverne/ Vins d'Aquitaine. Cervoise (La Serpe d'or, p. 12) > La Arvernul vesel/ Vinuri de Acvitanian. Bere (Asterix : Cosorul de aur, Arthur, Pârvulescu, p. 12)

Au soleil de Massalia(La Serpe d'or, p. 22) > La soarele Massaliei (Asterix :Cosorul de aur, Arthur, Pârvulescu, p. 22)

Taverne des nautes (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 31) > Taverna navigatorilor (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari, p. 31)

Auberge du cirque (Astérix gladiateur, p. 24) > Hanul circului (Asterix gladiator, Art, Pârvulescu, p. 24)

Aux bêtises de Camaracum (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 15) > La prostioarele din Camaracum (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari,p. 15)

Maître Panix (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 31) > Jupân Panix (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari, p. 31)

Chez Amérix/ Spécialiste de serpes pour druides/ Articles de Lutèce/ Antiquités (La Serpe d'or, p.11) >La Amérix/ Specialist în cosoare pentru druizi/ Obiecte din Luteția/ Antichități (Asterix : Cosorul de aur, Arthur, Pârvulescu, p. 11)

Station BF Service/ Bon Foin (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 28) > Spațiu FB servicii/ Fân Bun (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari, p. 28)

Cetautomatix/ Armes en tous genres > Cetautomatix/ Arme de tot felul (Asterix eroul galilor, Egmont, p. 15)/ Automatix/ Arme de tot soiul (Asterix, viteazul gal, Arthur, Pârvulescu, p. 15)

Dépannage Tikedbus (Le Tour de Gaule d'Astérix, p. 15) > Depanare Biletbus (Asterix și Turul Galiei, Art, Cantuniari, p. 15)

Le nom d'un détergent dont on fait la publicité à Rome, *Super-Persique*, rappelle le nom de marque d'un détergent à lessive inventé en 1907 par la société allemande Henkel et commercialisé dans une grande partie de l'Europe, aux États-Unis et au Moyen Orient, *Persil*. La traduction en roumain reconstitue justement ce nom auquel on ajoute la finale latine *-us*.

Super-Persique/ Lave encore plus pourpre (Astérix gladiateur, p. 38) >Super-Persilus/ Lasă rufele mai purpurii (Asterix gladiator, Art, Pârvulescu, p. 38)

6. En guise de conclusion

Exceptés les noms propres réels, qui, dans les traductions, sont le plus souvent reportés ou adaptés graphiquement et phonétiquement à la langue cible, les noms propres de notre corpus d'*Astérix* sont, pour la plupart, des jeux de mots basés sur la paronymie ou sur l'homophonie, inventés pour amuser les lecteurs, tout en essayant de faire vrai par la désinence (*-us* pour les noms latins, *-ix* pour les noms celtiques, *-is* pour les noms égyptiens, *-ic* pour les noms gothiques).

Plusieurs de ces noms propres sont formés à partir de noms qui représentent soient des références culturelles (à la gastronomie, à des créations musicales, littéraires

ou cinématographiques, à la mythologie, à des conventions sociales, etc.), le plus souvent anachroniques, soient des termes spécialisés (des termes d'anatomie, de chimie) de la reconnaissance desquelles dépend l'effet même de ces créations lexicales.

Les traductrices en roumain d'Astérix ont bien compris la fonction et l'effet sur les lecteurs des jeux de mots et des références culturelles renfermés dans les noms propres et se sont efforcées de les restituer, autant que possible, dans la traduction, en mobilisant les ressources de la langue cible et de la culture qui s'y associe.

Les traductions roumaines suivent le modèle du calembour phonique (paronymique ou homophonique), mais mobilisent des ressources linguistiques assez variées : des équivalents sémantiques des termes de la langue source (c'est-à-dire des noms qui ont le même sens ou relèvent du même domaine sémantique), des équivalents fonctionnels (des noms très différents du point de vue du sens, mais qui ont la même fonction, d'amuser les lecteurs), des noms motivés, adaptés au référent qui remplacent des noms arbitraires de la langue de départ.

En ce qui concerne les références culturelles que renferment ces noms propres, certaines sont remplacées par des références à la culture de la langue cible⁵³ (roumaine) pour garantir l'effet comique recherché par les auteurs de la série, d'autres sont conservées telles quelles, les traductrices misant sur la compétence culturelle des lecteurs roumains.

Tant les traductrices que le scénariste de l'original (René Goscinny) misent sur le contexte d'un nom propre pour faire deviner au lecteur le jeu de mots qui est à sa base ou le correspondant français du nom propre latin utilisé. Tel est le cas, par exemple, de l'adjectif *dragă* qui rappelle les mots d'un refrain célèbre *Trurli, trurli dragă*, dans la traduction par Ileana Cantuniari d'*Asterix și Turul Galiei* ou bien du groupe nominal *les 24 heures de Suindinum*, qui rappelle *les 24 heures du Mans*, nom d'une compétition automobile fameuse se déroulant au Mans ou encore du groupe prépositionnel utilisé comme ergonyme *Aux bêtises de Camaracum* qui rappelle *les bêtises de Cambrai*, nom d'une spécialité culinaire de Cambrai (une sorte de bonbons dont la recette a été découverte par erreur, d'où le nom de *bêtises*).

Dans très peu de situations, les traductrices transfèrent sans aucune modification des noms propres inventés qui resteront opaques dans la langue cible (*Cetyounix*, *Cudetric*, *Tullius Octopus*, *Pamplemus*, *Pasdfric*, *Marcus Sacapus*) et, par conséquent, vont manquer leur but ou traduisent presque mot à mot des noms propres formés dans la langue de départ sur des expressions figées, lesquels changeront ainsi de sens (*Abraracourcix* > *Brașcurturix*, *Brașcurtarix*) ou mélangent les langues (roumain et latin ou latin et gaulois) et les types de correspondants (noms propres simples, noms propres composés, noms communs avec adjectif) dans la traduction de toponymes figurant sur la même carte. Le report de noms qui resteront opaques est plus fréquent dans les traductions de la maison d'édition Egmont.

⁵³ « On va donc trouver à chaque fois des adaptations locales pour que la série suscite des signes de reconnaissance, une connivence chez le lecteur qui retrouve transposée (*sic*) de façon anachronique, des éléments qui composent la culture qui est la sienne. » (Nicolas Rouvière interviewé par Benoît Grossin, [Le succès mondial d'Astérix: "D'abord un héros européen qui parle à la classe moyenne cultivée européenne" \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/)).

Dans l'ensemble, les solutions traductologiques sont créatives et ont sur les lecteurs avisés le même effet que les créations de l'original : d'amusement, mais aussi de connivence qui amplifie le plaisir de lire.

Bibliographie

- ACADEMIA ROMÂNĂ, INSTITUTUL DE LINGVISTICĂ, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ed.a II-a, revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009.
- ACADEMIA ROMÂNĂ, INSTITUTUL DE LINGVISTICA, *Micul dicționar academic*, ed. a II-a, Editura Univers Enciclopedic, 2010.
- ANDREI, NICOLAE, *Dicționar etimologic de termeni științifici*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1987.
- BALLARD, MICHEL, *Le Nom propre en traduction*, Paris, Ophrys, 2001.
- BEHAR, NICOLAS, LACHASSE, JÉRÔME, , "[Astérix](#)": [dans les coulisses de la traduction allemande de la BD \(bfmtv.com\)](#), consulté le 2.10.2023.
- BELL, ANTHEA, « Astérix chez les anglophones », in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet dir., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011.
- BONNARENS, GREGORY, *L'esprit gaulois : la traduction de l'humour dans l'album d'Astérix « Le Bouclier arverne »*, 2019, [\(99+\) L'esprit gaulois: la traduction de l'humour dans l'album d'Astérix "Le Bouclier arverne" | Gregory Bonnarens - Academia.edu](#)
- CAZALBOU, RENAUD, « Traduire dans les marges ou comment rendre les noms des personnages d'Astérix en espagnol ? », *Reflexos* [En ligne], 6/ 2023, URL : <http://interfas.univ-tlse2.fr/reflexos/1337>
- COLLOGNAT, ANNIE, « Jeux et enjeux dans la traduction en latin du dernier Astérix : *Le Ciel lui tombe sur la tête/ Caelum in caput ejus cadit* », in *Le Tour du monde d'Astérix* [En ligne], Bertrand Richet dir., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, Publication sur Open Edition Books : 24 juillet 2018, pp. 159-167. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.psn.7010>.
- DELESSE, CATHERINE. « Les noms propres dans la série Astérix et leur traduction anglaise », *Palimpsestes* [Online], Hors série | 2006, URL : <http://journals.openedition.org/palimpsestes/1067>
- ****Dictionnaire de l'Académie française*, 8e édition, [Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales \(cmrtl.fr\)](#)
- ****Encyclopaedia Britannica*, [1911 Encyclopædia Britannica/Vannes - Wikisource, the free online library](#))
- GAFFIOT, FELIX, *Dictionnaire Latin-Français* (1934), édition numérisée de 2016, [gaffiot.fr - Belgium](#)
- GROSSIN, BENOÎT, [Le succès mondial d'Astérix: "D'abord un héros européen qui parle à la classe moyenne cultivée européenne" \(radiofrance.fr\)](#)
- KAIDL, KLAUS, « Astérix le Germanique : les premières traductions d'Astérix en Allemagne », in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet dir., Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, Publication sur Open Edition Books : 24 juillet 2018, [Le tour du monde d'Astérix - Astérix le Germanique : les premières traductions d'Astérix en Allemagne - Presses Sorbonne Nouvelle \(openedition.org\)](#)
- LEWIS, CHARLTON T., SHORT, CHARLES, *A Latin Dictionary*, Oxford. Clarendon Press, 1879.
- MANOLACHE, SIMONA, « La communication multimodale à l'appui de la traduction », *ANADISS. Revue du centre de recherche Analyse du discours*, 33(I), 2022, pp. 34-41.
- NITA, DODO, „ De șase ori în România ”, in *Suplimentul de cultură*, nr. 249, [Dodo Nita – Suplimentul de cultură \(suplimentuldecultura.ro\)](#)
- ****Noul dicționar explicativ al limbii române*, Editura Litera Internațional, 2002.

- REDFORD, DONALD B. editor, *The Oxford Encyclopedia Of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2001, 2005 for the online version.
- SINAGRA, NATHALIE, « Traduire Astérix : Atouts et contraintes » in *Le Tour du monde d'Astérix*, Bertrand Richet éd., Paris. Presses Sorbonne Nouvelle, 2011, pp. 181-191.
- SJÖBLOM, PAULA, "Commercial names and unestablished terminology" (PDF). *Els Noms en la Vida Quotidiana. Actes del XXIV Congrés Internacional d'Icos Sobre Ciències Onomàstiques*. Biblioteca técnica de política lingüística, 2017, pp. 92–98, [Sjoblom plantilla](#) (gencat.cat)
- TIMUR AGILDERE, SUNA, « Astérix chez les Turcs ou le traducteur créateur », in *Synergies Turquie*, n° 2, 2009, p. 212.
- ****Trésor de la langue française informatisé* [TLFi \(atilf.fr\)](http://atilf.fr)
- ȚENCHEA, MARIA (coord.), *Dicționar contextual de termeni traductologici (franceză - română)*, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2008.
- VARGA, CRISTINA, „Eugeniu Coșeriu - Utilizări "necanonic" ale limbii în benzile desenate și traducerea acestora în română”, in *Caietele Sextil Pușcariu*, VI, 2023, Cluj-Napoca, pp. 524-540.
- VOLCEANOV, GEORGE, *Dicționar de argou al limbii române*, București, Editura Niculescu, 2007.

Corpus

- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *Astérix le Gaulois*, Paris, Dargaud, 1961.
- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *La Serpe d'or*, Paris, Dargaud, 1962.
- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *Astérix et les Goths*, Paris, Dargaud, 1963.
- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *Astérix gladiateur*, Paris, Dargaud, 1964.
- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *Le Tour de Gaule d'Astérix*, Paris, Dargaud, 1965.
- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *Astérix et Cléopâtre*, Paris, Dargaud, 1965.
- GOSCINNY, RENE, UDERZO, ALBERT, *Asterix eroul galilor*, București, Egmont România, 1994.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Asterix și Cleopatra*, trad. Doina Rodina, București, Egmont România, 1994.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Asterix și goții*, trad. Liana Mihailovici, București, Egmont România, 2000.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Asterix, viteazul gal*, trad. Ioana Pârvulescu, București, Arthur, 2017.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Cosorul de aur*, trad. Ioana Pârvulescu, București, Arthur, 2018.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Asterix și goții*, trad. Ioana Pârvulescu, București, Arthur, 2018.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Asterix gladiator*, trad. Ioana Pârvulescu, București, Art, 2022.
- GOSCINNY, RENÉ, UDERZO, ALBERT, *Asterix și Turul Galiei*, trad. Ileana Cantuniari, București, Art, 2022.
- UDERZO, ALBERT, *Caelum in caput ejus cadit*, trad. Anna Coloniata Fuxeana, Paris, Albert René, 2007.